



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1994

---

## Mégalithisme de la Corse

Projet collectif de recherche (1994)

André D'Anna

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23230>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

André D'Anna, « Mégalithisme de la Corse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23230>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Mégalithisme de la Corse

Projet collectif de recherche (1994)

André D'Anna

---

- 1 En 1994, le service régional de l'archéologie de Corse et le laboratoire d'anthropologie et de préhistoire des pays de la Méditerranée Occidentale (université de Provence-CNRS, LIRA 164) ont entrepris un projet collectif de recherche (PCR) sur les statues-menhirs, les menhirs et le mégalithisme de la Corse, associant également le musée de Préhistoire corse de Sartène, le laboratoire de géologie du Quaternaire (Marseille-Luminy), l'université de Corse et le musée de Lévie. Dans l'état actuel des connaissances, le mégalithisme corse (coffres, dolmens, menhirs et statues-menhirs) paraît résulter à la fois d'une maturation sur place et d'influences extérieures. C'est à la fin du Néolithique et au début de l'âge du Bronze qu'il connaît son plein développement. Les statues-menhirs en constituent l'aspect le plus spectaculaire et le plus célèbre mais il apparaît clairement que leur étude a été souvent dissociée de l'ensemble du phénomène. À leur sujet, il convient d'une part de tenter de résoudre les problèmes élémentaires qui n'ont toujours pas de réponse satisfaisante, en particulier à propos de leur datation, de leur origine et de leur signification, et d'autre part de poser de nouvelles questions et de développer de nouvelles approches prenant en compte l'ensemble des menhirs et du mégalithisme.
- 2 Du point de vue chronologique, le développement des sépultures mégalithiques est maintenant de mieux en mieux perçu et le rôle de l'évolution sur place pendant le Terrinien n'est pas à négliger. Si l'on place le début de l'essor à la charnière III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> millénaire et le développement des coffres et dolmens pendant la première partie du II<sup>e</sup> millénaire, les premiers alignements seraient également attribuables à cette période. Dans ce cas il y a contradiction entre cette hypothèse et la présence de représentation d'armes sur les statues-menhirs de Paddaghju, Cauria et Renaghju. Leur technique de réalisation, elles sont gravées ou en faible relief, a permis de proposer la possibilité d'un ajout postérieur à l'érection des monuments, ce qui remet en cause la typologie morphologique de R. Grosjean dont les contradictions ont été également remarquées à plusieurs reprises.

- 3 Pour ce qui concerne les questions d'origine, il s'agit avant tout de bien restituer le mégalithisme et les statues-menhirs corses dans leur contexte méditerranéen. Est-ce que les mégalithes et les statues-menhirs participent d'un même phénomène ou de deux réalités différentes ? Les statues-menhirs sont-elles une manifestation autonome ou interdépendante en particulier du groupe de la Lunigiana et de la Sardaigne ? Le rôle de la Provence, parfois avancé, est-il vérifiable ?
- 4 Les problèmes de significations et d'interprétations des statues-menhirs et des menhirs sont étroitement liés aux questions de relations et d'associations entre les différents types de monuments. Si de nombreuses observations et hypothèses ont été proposées, il apparaît que les données disponibles sont peu fiables et imprécises : que signifie la proximité géographique ? Est-elle suffisante pour parler d'association ? Qu'est-ce qui est associé, qu'est ce qui ne l'est pas ? Il est nécessaire de valider ces hypothèses d'association avant de s'interroger sur leurs significations et de les étudier en détail.
- 5 Ces approches peuvent avoir pour base de départ l'étude des alignements et des groupes de menhirs qui constituent une réelle originalité du mégalithisme corse. Leur structure même, leur processus de mise en place et leur composition comportant l'association de menhirs, de menhirs anthropomorphes et de statues-menhirs doivent être soigneusement analysés. Ces alignements doivent également être un terrain privilégié pour l'étude des associations puisque des coffres et des dolmens sont proches ou associés, en particulier à Paddaghju et à Renaghju, mais la nature des relations n'a nulle part été clairement établie. Les nouvelles approches doivent être fondées sur des analyses tant au niveau des sites eux-mêmes que de la localisation et de l'environnement des alignements. Ceux-ci doivent être analysés avec comme hypothèse que leur situation n'est pas aléatoire et qu'elle témoigne de leur signification.
- 6 Les alignements actuellement connus montrent deux types principaux de situations : l'une, déjà largement signalée, est associée à des voies de passage, cols, «carrefours» (Albitretu, U Cantonu), l'autre est nettement localisée dans des terres basses, mal drainées et humides où l'on rencontre des points d'eau et des sources pérennes (Apazzu, Renaghju, I Stantari de Cauria, Paddaghju). Les données du paysage, de sa structure, de la mise en place de son évolution sous l'impact de l'anthropisation ou des contraintes naturelles doivent également être prises en compte à partir de ces questions de relations entre les statues-menhirs et leur milieu d'érection. L'analyse spatiale, la recherche et l'étude des contextes archéologiques, l'étude de l'implantation des différents monuments dans le paysage et dans l'espace et de leur environnement doivent pouvoir apporter des précisions sur ces problèmes de signification : domaine funéraire, rôle emblématique, jalon géographique, divinités, héros.
- 7 Ces différents problèmes doivent évidemment être envisagés dans le contexte de l'évolution culturelle en Corse, et le programme peut donc contribuer à une meilleure connaissance de la transition entre le Néolithique et l'âge du Bronze, transition qui, à travers le Terrinien, paraît connaître un processus particulier, propre à la Corse et comparable à celui reconnu en Sardaigne mais différent de ce qui est connu dans le Midi de la France.
- 8 En 1994, ce projet collectif a comporté plusieurs opérations qui doivent être, selon les cas, poursuivies sur plusieurs années.
  - le corpus des statues-menhirs de la Corse, est fondé sur un fichier normalisé, avec relevés systématiques de tous les monuments de l'île. Il comporte la recherche d'éléments pour une meilleure caractérisation des sous-groupes géographiques actuellement définis, deux dans le

nord : le groupe du Nebbio et le groupe de Sagone et deux dans le sud ; le groupe du Taravo et celui du Sartenais.

- l'étude de la statue-menhir U Scunicatu (Cargèse, Corse-du-Sud) découverte à la fin de l'année 1993.
- le pré-inventaire des mégalithes de Corse. Les mégalithes de la Corse ont toujours été considérés comme principalement répartis dans le sud de l'île et les chiffres actuellement disponibles le montrent clairement. Cependant avant d'analyser ce phénomène dans le cadre du programme et de proposer des explications historiques sur la répartition du peuplement et de ces caractères culturels, il est encore nécessaire de poursuivre et préciser l'inventaire des mégalithes de Haute-Corse et de Corse-du-Sud et de compléter la documentation (photographies, relevés). Le mégalithisme du département de Haute-Corse, où l'on dénombre actuellement seulement 53 sites mégalithiques, est resté longtemps moins étudié que celui de la Corse-du-Sud et il est nécessaire d'en actualiser les connaissances.
- la cartographie des sites préhistoriques du Sartenais constitue un volet important du projet collectif puisque de nombreux sites concernés par celui-ci sont localisés dans cette région et qu'elle constitue un des secteurs test choisis pour le développement de la plupart des recherches de terrain. Actuellement 199 sites archéologiques sont inventoriés dans le canton de Sartène, 145 sont attribués au Néolithique ou à l'âge du Bronze et parmi ceux-ci 46 ont été vérifiés.
- l'étude géomorphologique de sites d'implantation mégalithique de la région de Sartène réalisée en 1994 par Paul Ambert, Martine Ambert et Frédéric Magnin (URA 903 du CNRS). Cette étude visait à préciser le contexte géomorphologique préalable à l'implantation des mégalithes, l'ampleur des phénomènes érosifs postérieurs ou contemporains de l'activité des préhistoriques et partant, l'état des potentialités archéologiques à leur proximité. Elle a porté sur les ensembles mégalithiques de la région de Sartène : Apazzu, Paddaghju, Cauria et Renaghju. Tous les sites correspondent à des alvéoles granitiques dont le fond est plus ou moins composé d'altérites, legs de l'altération *in situ*. Les alvéoles granitiques expertisées se sont avérées, sauf exception, de piètres enregistreurs de l'évolution des environnements holocènes, en particulier de ceux contemporains des alignements mégalithiques. La plupart des secteurs montrent à peu de profondeur de la surface l'existence de nappes hydrologiques au sein des altérites. Plusieurs indices de modifications topographiques ont été notés à la périphérie immédiate des alignements. Ceux-ci restent modestes, ce qui ne saurait étonner, les alvéoles granitiques corses étant connues comme des formes de dégradation lente. Les plus nets affectent l'alignement de Renaghju, alors qu'à Apazzu, il apparaît vraisemblable que la petite éminence où sont implantées les stèles devait être légèrement plus proéminente à l'époque de leur édification qu'aujourd'hui.
- l'étude de l'alignement de Renaghju (Sartène) comporte plusieurs objectifs et plusieurs aspects. Un relevé topographique précis a été entrepris cette année, avec le levé d'environ 500 points, dans et autour de l'alignement, non seulement afin d'obtenir le plan de celui-ci, mais également afin de localiser plus précisément les sites de Cauria-Stantari, Fontanaccia, Renaghju et Renaghju II les uns par rapport aux autres. Ce relevé sera complètement achevé en 1995 après plusieurs vérifications sur le terrain. Un relevé iconographique (dessin, photo) et une description de chaque monolithe ont également été entrepris cette année et devraient être poursuivis sur une ou deux campagnes. Cette description intégrera les questions de nature des matériaux, de leur origine et de leur état sanitaire (L. Casta). Des décapages étendus dans l'alignement et autour de ce dernier seront effectués afin de recueillir des indices permettant de préciser l'histoire du site, les modalités de sa mise en place, de reconnaître sa structure et son organisation, de recueillir des éléments de datation

et/ou témoignant de son fonctionnement et de son évolution (à entreprendre en 1995). La structure funéraire associée à l'alignement sera complètement dégagée et ce sur une surface suffisamment large pour en reconnaître l'organisation (modes de construction, existence d'un tumulus et d'éléments complémentaires) et encore une fois afin de recueillir des éléments de datation et de vérifier le raccord archéologique avec l'alignement (à entreprendre). La recherche des monolithes (fragments) non identifiés jusqu'ici qui peuvent être soit enterrés soit utilisés en réemploi dans la murette qui limite le site à l'ouest.

- l'analyse de la nature des relations entre l'alignement d'I Stantari, l'alignement de Renaghju, le dolmen de Fontanaccia et la sépulture de Renaghju II sera entreprise. Cette sépulture sous taffoni, située à 35 m au sud de l'alignement, a été découverte en 1993 et a été fouillée sous la responsabilité du conservateur du musée de Préhistoire de Sartène et du conservateur régional de l'archéologie. L'étude anthropologique complète (E Georgeon et O. Dutour, (LAPMO-URA 164) a permis d'identifier cinq individus, dont 4 adultes et un enfant. Parmi les quatre adultes, deux sont probablement masculins et un féminin. Dans l'ensemble, il s'agit de squelettes de robustesse moyenne à forte et de stature relativement élevée.
- 9 La première campagne d'étude réalisée cette année sur l'alignement de Renaghju permet plusieurs observations qui vont désormais pouvoir orienter la suite des recherches archéologiques. L'alignement était probablement implanté à proximité d'une petite source qui de tout temps a dû jouer un rôle attractif. Des indices pouvant être rapportés à une occupation du Néolithique ancien (armatures tranchantes) avaient été remarqués par J. Liégeois en 1975. L'ensemble du site compte aujourd'hui un minimum de 79 monolithes (ou fragments de monolithes) représentant 75 menhirs (certains fragments ont été manifestement reconnus comme provenant d'un même menhir brisé) pris dans des granites grenus à gros feldspaths. Si les premières observations et analyses semblent confirmer l'indigence des éléments de datation, elles permettent cependant de proposer l'hypothèse de l'existence d'au moins deux états dans l'évolution de l'alignement. Un premier ensemble, le plus visible, est constitué par les grands menhirs dont la majorité a été redressée en 1975 et qui devaient constituer dans la partie ouest du site au moins deux files, et probablement plus. La relative stabilité du milieu laisse supposer que le sol actuel correspond sensiblement au sol de mise en place de ces menhirs, ce qui permet de proposer à titre d'hypothèse que cet ensemble est le plus récent.
  - 10 L'autre ensemble, dans la partie sud-est du site, est constitué de petits menhirs apparemment plus grossièrement régularisés et qui dépassent faiblement de la surface du sol. Ils sont disposés en deux alignements orientés sensiblement à 290°, mais plusieurs monolithes paraissent également dispersés sans ordre apparent. Cet ensemble pourrait être plus ancien et il a été dénommé État 1. Ces petits menhirs peuvent en effet correspondre à une structure liée au coffre ruiné, comme cela a déjà été observé par ailleurs en Corse (Vascolaccio et Tivolaggio) ou en Sardaigne (Li Muri à Arzachena).
  - 11 En plus des aspects scientifiques, le projet collectif intègre les questions de conservation et de mise en valeur qui constituent une dimension particulièrement importante dans la perspective d'actions concertées. Il pourrait contribuer à l'évolution de l'effort entrepris par la Collectivité territoriale de Corse avec l'acquisition de l'alignement de Cauria et la consolidation de ses statues-menhirs, en synergie avec les différents acteurs de la gestion et de la recherche archéologique.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 1994

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtO2wrBppZxZ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtpcidljh1uU>

**sujets** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3S7llydczN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtD19Y1kxWR4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrMvNrtSOHs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>

## AUTEURS

**ANDRÉ D'ANNA**

CNRS